National Defence Défense nationale

Canadian Forces College

Collège des Forces Canadiennes

LE YÉMEN :
ENJEUX D'UNE GUERRE CIVILE OU EST-CE UNE GAGEURE GLOBALE?

Major Karen Poirier

JCSP 46

Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2020.

PCEMI 46

Solo Flight

Avertissement

Les opinons exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2020.

Canada

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 46 – PCEMI 46
2019 - 2020

SOLO FLIGHT

LE YÉMEN :
ENJEUX D'UNE GUERRE CIVILE OU EST-CE UNE GAGEURE GLOBALE?

Major Karen Poirier

"This paper was written by a candidate attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence."

Word Count: 6,239

"La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale."

Nombre de mots : 6.239

LE YÉMEN :
ENJEUX D'UNE GUERRE CIVILE OU EST-CE UNE GAGEURE GLOBALE?

> "The country suffers from a weak central government, the existence of strong tribal traditions, the pervasiveness of weapons, and the presence of a range of armed groups and militias."
>
> Hamad H. Albloshi, *Ideological Roots of the Houthi Movement in Yemen*

Le Yémen est un pays complexe. Il est actuellement en pleine crise économique, avec une croissance démographique élevée, un chômage élevé, une réduction dans le seul revenu du pays qui est la production de pétrole et une crise humanitaire sans pareille. Sa structure sociale tribale, ses politiques gouvernementales et son histoire sont à la source d'une identité nationale fragile. Le Yémen est le pays le plus pauvre du Moyen-Orient, et de plus, depuis le Printemps arabe en 2011, le pays a sombré dans un conflit permanent. Les parties prenantes se multiplient et agissent selon leurs affiliations tribales, leurs orientations politiques, leurs provenances religieuses sectaires, leurs divisions ethniques et leurs idéologies respectives. Bon nombre de ces acteurs jouissent de la turbulence du Yémen pour dominer la région. Toutefois, la crise au Yémen doit-elle être considérée comme un acte de guerre civile nationale?

L'intervention militaire dirigée au Yémen reste relativement obscure et méconnue de la communauté mondiale. La couverture du problème se concentre largement sur les conséquences humanitaires et du soutien américain et britannique dans leur complicité à supporter les bombardements menés par la coalition dirigée par l'Arabie saoudite. Bien qu'il s'agît d'une simplification excessive, les détails restent minces sur la situation au Yémen. De nombreuses racines du conflit précèdent les atrocités de la guerre de 2015 et impliquent bien plus d'acteurs que ceux de provenance yéménite.

Il sera débattu que la guerre au Yémen n'est pas seulement une guerre civile, mais un conflit qui dégage une implication régionale ainsi qu'un partenariat au niveau international. En

premier lieu, ce projet entame un regard sur les acteurs internes incluant le système tribal, le gouvernement, les séparatistes du Sud et les insurgés (Houthis, Al-Qaïda de la péninsule arabique [AQPA]). Un survol du système sociétal tribal aidera à comprendre la structure hiérarchique qui domine le pays et augmente la complexité des enjeux. Ce projet livre d'abord à une rétrospective de l'implication du gouvernement dans l'élaboration du conflit et de l'incapacité de l'opposition à accroître la démocratie du pays. Il brosse ensuite la région du Sud qui comprend ses propres défis puisqu'elle détient la plupart des terroristes. Cette région compte la plupart des ressources naturelles sans toutefois en recevoir les bénéfices économiques. Ensuite, un survol rapide sur les séparatistes soutenus par les Émirats arabes unis (ÉAU) pour contrer à l'expansion des Houthis. Les Yéménites du Nord et du Sud croient qu'ils sont marginalisés tant sur le côté économique que sur le côté pouvoir politique. La région Nord a deux sectes de religions qui s'affrontent : le chiite et le sunnite. L'ancien premier ministre venait du Nord, d'une tribu sunnite et gouvernait par clientélisme excluant les tribus non sunnites du Nord et les séparatistes du Sud. Cela a encore aujourd'hui des répercussions désastreuses.

Ensuite, l'analyse scrute l'inondation du niveau régional par la coalition menée par l'Arabie saoudite et l'Iran. Il y a très peu de couvertures médiatiques sur la situation au Yémen, ce qui protège l'Arabie saoudite de ses violations systémiques du droit international. Celui-ci est soutenu par ces alliés puissants, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et la France. L'intervention de la coalition sunnite (coalition dirigée par l'Arabie saoudite : ÉAU, Soudan, Bahreïn, Kuwait, Qatar, Jordanie, Maroc, Égypte) utilise des bombes, fournies par les pays ci-dessus, sans discernement pour la population. Le niveau régional se joue sur l'affront religieux entre le chiisme et sunnisme. Une compétition féroce se livre entre l'Arabie saoudite et ses alliés contre l'Iran; ces forces régionales essaient d'établir une stabilité économique, de protéger leurs

intérêts vitaux respectifs (frontière pour l'Arabie saoudite, influence des musulmans pour l'Iran) et de fournir une sécurité humaine (pour les communautés diasporas et/ou tribales). Finalement, l'étude se termine avec l'exploration du niveau international, et plus spécifiquement le rôle des États-Unis (E. U.) dans sa guerre contre les terroristes au Yémen : Daesh, Al-Qaïda de la péninsule arabique (AQPA) et État islamique du Yémen (EIY). Les identités, les stratégies et les objectifs des acteurs seront analysés pour démontrer leur influence sur la guerre présente.

LES ACTEURS YÉMÉNITES AUGMENTENT L'INSTABILITÉ DU PAYS

Pour saisir les raisons du conflit interne du Yémen, une compréhension du système tribal et du gouvernement yéménite est de mise. La structure sociale des tribus aide à comprendre comment certaines décisions politiques ont contribué au conflit. Plus de 70 % de la population yéménite est tribale (18 millions),[1] et leur structure sociale peut être décrite comme un système de castes.[2] Au sommet de la hiérarchie se trouve la sada, d'origine non yéménite, qui se déclare comme le seul descendant de Mahomet et donc le véritable dirigeant. Les Houthis de la secte chiite sont de la caste sada.[3] Les tribus sont des organisations sociales et administratives qui assurent la sécurité et l'État de droit, essentiellement la gouvernance dans toute la hiérarchie des castes.[4] Cette hiérarchie tribale a changé lorsque le gouvernement yéménite a pris pouvoir en 1990 lors de l'unification de la région nord et sud à cause du clientéliste.

Le Gouvernement yéménite – Le parti Congrès général du peuple (CGP)

Le pays se dit démocratique, toutefois le parti gouvernemental appelé Congrès général du peuple (CGP) est un régime autoritaire qui bénéficie du chaos, de la crise et de la compétition

---

[1] Helen Lackner, *Yemen in Crisis: Autocracy, Neo-Liberalism and the Disintegration of a State*, (London: Saqi, 2018), p.123.
[2] La hiérarchie des tribus : sada (véritables dirigeants), quda (juges), tribus (agriculteur, propriétaire-cultivateur), da'if (commerçants), bani khums (artisans), abeed (esclaves comme serviteurs), zubud / subyan / hujur (cultive des terres mais ne sont pas propriétaires) et akhdam (nettoyage et mendicité). *Ibid*., p.170-172.
[3] *Ibid*., p.169.
[4] *Ibid*., p.123, 7.

intertribale.[5] Ce parti englobe toutes les élites : cheikhs de tribus, chefs militaires et religieux tels les islamistes du quartier musulman ou du mouvement salafiste et les sayyids Zaydis,*[6] élites de parti politique et technocrates et marchands; cependant, rien ne les lie[7] ce qui affaiblit l'habileté du partie à contrôler la majorité de la population,[8] en particulier ceux ne faisant pas partie de ce régime.[9] En plus, le Yémen a un système politique dysfonctionnel.[10] Les divers partis politiques*[11] n'ayant pas de similitudes idéologiques, de vision cohérente ou de politiques viables[12] ont permis au CGP de dominer le pays. L'opposition croit que la seule méthodologie pour changer les conditions du pays est de négocier ou de persuader le gouvernement, sans offrir de solution alternative à la population.[13] Subséquemment, le gouvernement conservera le pouvoir et mobilisera l'économie pour alimenter son régime autocratique créant les conditions propices à la guerre. La véritable identité du gouvernement dévoile comment le Yémen deviendra instable.

Une identité basée sur les revenus

Le CGP tire son identité du leader Ali Abdullah Saleh.[14] Saleh a bâti un empire pour s'enrichir, et ce jusqu'au Printemps arabe. L'inhabilité du gouvernement à protéger la population pendant une manifestation meurtrière intitulée le massacre du « Vendredi de la dignité » forcera Saleh à démissionner sous la pression de ce mouvement, laissant place à un gouvernement

---

[5] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics of Permanent Crisis – Security Threats, Foreign Money, Dysfunction*, (London: Routledge - The International Institute for Strategic Studies, 2011), p.109,14.
[6] Sayyids veut dire ceux qui sont descendant de Mahomet. Les Zaydis sont une secte chiite qui croit que l'idéologie de leur secte religieuse leur confère le pouvoir de gouverner politiquement. April Longley Alley, "The Rules of the Game: Unpacking Patronage Politics in Yemen", *Middle East Journal*, Volume 64, No. 3 (Summer 2010), p. 390.
[7] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.22-23.
[8] Ioannis Mantzikos,"Somalia and Yemen: The Links between Terrorism and State Failure", *Digest of Middle East Studies*, Vol 20, nº 2, (published by Wiley Periodicals, Inc. in 2011), p. 253.
[9] Ibid., p. 243.
[10] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.139.
[11] Ceci inclut le parti Islah, le parti socialiste yéménite (PSY), parti nassérite, l'union des forces populaires (UPF), le parti al-Haqq, le parti national Ba'ath
[12] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.110.
[13] *Ibid*., p. 113-114.
[14] *Ibid.*, p. 120.

transitoire. Il sera assassiné en 2017 par les Houthis. Malgré tout, il a gouverné le pays pendant 33 ans et son approche a ancré le pays dans le clientélisme. Pour ce faire, Saleh s'est enrichi des produits pétroliers qui représentent 75 % du budget gouvernemental.[15] Il a exploité l'échange de pétrole contre des armes pour se défendre au lieu d'investir dans une économie productive.[16] La corruption sévit au Yémen en raison de l'augmentation de la distribution de diesel aux militaires, dirigeants et élites corrompus, qui exploitent leur capacité à transporter du diesel vers les marchés étrangers. La subvention et l'augmentation de la distribution de carburant ne font profiter que les élites. La plupart des problèmes économiques proviennent de la mauvaise gestion des ressources, ce qui assure la disparité économique. Irrémédiablement, le clientélisme change la construction sociale de la tribu, car les élites sont menées par celui-ci et non par les intérêts de la tribu. S'il ne fait pas partie du clientélisme, le citoyen n'aura aucune chance de s'enrichir.[17] Les Yéménites perçoivent une injustice vu l'élargissement économique entre la population et l'élite gouvernementale.[18] Tout cela parce que le gouvernement exclut les bénéfices, privilèges et succès de la population.[19]

Le président utilise l'argent de l'État pour obtenir ce qu'il veut. Il a le pouvoir sur la distribution d'emplois, les contrats octroyés et les prêts bancaires. Il contrôle également les propriétaires immobiliers qui peuvent refuser l'accès et la coupure des services des citoyens[20] contrôlant ainsi la population et la contraint aux caprices du gouvernement. Le président est mieux décrit comme un spécialiste de la violence qui à son tour empêche les Yéménites de créer

[15] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p. 389.
[16] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p. 16.
[17] *Ibid*., p. 61.
[18] *Ibid*., p. 28-29.
[19] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p. 393.
[20] *Ibid*., p. 404.

de la richesse.[21] En outre, cela génère les conditions pour que les Yéménites croient et mettent leurs intérêts dans les soi-disant spécialistes de la violence.[22]

Favoritisme et alliance interchangeable, stratégie préférée du gouvernement

L'argent crée le favoritisme; la stratégie préférée du président! Cela lui permet de maintenir le statu quo.[23] Le CGP a promu la division pour mieux régner; ce qui a détruit les liens que les gens avaient avec l'État.[24] Le favoritisme aide à récompenser, punir et diviser les tribus des élites.[25] Seuls le président et ses élites ont tous les avantages. Les plus proches du président (tribu et famille)[26] sont nommées à des postes importants,[27] ce qui lui apporte une certaine fidélité en échange pour leur loyauté.[28] Seules les élites ayant de bonnes relations avec le gouvernement obtiennent des contrats, ce qui réduit la concurrence, la croissance économique et l'État de droit.[29] Les élites qui ont une forte affiliation avec la population sont un grand atout pour Saleh et cela inclut tout le monde qui n'est pas ouvertement un insurgé.[30] Les Yéménites veulent coopérer au lieu de prévaloir sur l'ordre politique et la prospérité du peuple.[31] Une position plus élevée dans la hiérarchie du régime signifie une adhésion plus élevée au clientélisme du régime[32] et donc du système corrompu.[33] En réalité, le gouvernement investit dans les affaires personnelles au lieu des institutions (tribales, religieuses, militaires, élites…).[34]

---

[21] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p. 19.
[22] *Ibid*., p. 20.
[23] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p. 58.
[24] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*…, p. 149-150.
[25] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p. 57.
[26] *Ibid*., p. 24.
[27] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p.387.
[28] *Ibid*., p.395.
[29] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.58.
[30] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p.396.
[31] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.20.
[32] *Ibid*., p.23.
[33] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p.394.
[34] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", *Routledge – Survival Global Politics and Strategy*, 60:5 (2018), p.143.

En faisant ainsi, Saleh récompense ceux qui renforcent la légitimité d'un système qui accepte la criminalisation de l'état.[35]

Une autre stratégie du gouvernement est de toujours changer d'alliance. Si un groupe prend de l'élan, Saleh attribue des privilèges à son rival pour diminuer son impact ou son influence.[36] L'ambition des élites se joue sur la compétition; cette stratégie assure que l'autorité ou l'influence de chaque groupe est diminuée.[37] Il était normal qu'une tribu se plaigne de la corruption du régime, mais suggérer un différend système était considérer une désertion; c'est ce qui s'est produit pendant le Printemps arabe.[38]

Chaos, division tribale et corruption — objectifs indéniables du gouvernement

Au Yémen, la corruption est la norme.[39] Même après sa destitution, Saleh ne pense pas que le conflit sera violent et il croit que cela apportera des conditions propices à des réformes lui laissant la chance de régner de nouveau.[40] En plus, la population croit toujours que Saleh est la seule option, car les autres partis de l'opposition sont trop faibles pour prendre le relais.[41] En incluant différentes factions à son régime, Saleh s'assure peu d'opposition, mais les ressources sont rares, ce qui aura un impact sur les revenus et le favoritisme.[42] Les cheikhs, les marchands et les élites tribales obtiennent leur part du pouvoir par le clientélisme et en retour doivent contribuer au régime de Saleh.[43] Lorsque requis, Saleh leur demandera de lancer des actions

---

[35] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.13.
[36] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.64.
[37] Elham Manea, "Yemen's Arab Spring – Outsmarting the Cunning State?" *Routledge Handbook of the Arab Spring – Rethinking Democratization,* sous la direction de Larbi Sadiki, (New York: Routledge, 2015), p.166.
[38] Rappelons-nous que les forces élites étaient restées inactives lors du massacre des manifestants par une force inconnue. Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.63.
[39] *Ibid*., p.61.
[40] *Ibid*., p.131.
[41] *Ibid*., p.136.
[42] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p.393.
[43] *Ibid*., p.399.

violentes contre un autre cheikh afin de réduire son pouvoir.[44] La corruption est ancrée dans l'affiliation personnelle et la discorde.[45] L'instabilité généralisée au Yémen persiste, car le gouvernement dépend des revenus internationaux au lieu de créer de la richesse nationale.[46] En plus, le Yémen accepte les terroristes (Afghan, Somalien, Saoudien) et ferme les yeux sur leurs activités, et ce pour essayer d'augmenter les contributions économiques régionales et internationales sous l'égide de la sécurité;[47] cela engendre des luttes entre islamistes, salafistes et terroristes (AQPA/Daesh, EIY) sur leur territoire.[48] L'instabilité, la mauvaise gouvernance, l'absence de règles, le sous-développement du pays et le déclin environnemental (mauvaise gestion des ressources) offrent les conditions parfaites pour enclencher la guerre.

Les séparatistes du Sud

Les premières tribus à souffrir du régime sont celles du Sud. Celles-ci vivent l'injustice et la marginalisation;[49] les seules ressources naturelles aux fins économiques de l'État proviennent du Sud,[50] toutefois ils n'en tirent aucun profit.[51] Les tribus du Sud se sont unifiées avec le nord du Yémen espérant une meilleure conjoncture économique toutefois, les conditions se sont détériorées après l'unification.[52] L'unification a apporté une hausse des prix, un échange libre (libéralisation du marché des terres agricoles et logements)[53] et la fin des subventions pour les

---

[44] *Ibid*., p.400.
[45] *Ibid*., p.401.
[46] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.20.
[47] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 248, 250.
[48] Le salafisme (personnes salafistes) est un mouvement religieux de l'Islam sunnite qui veut un retour aux pratiques strictes de l'Islam. Les islamistes sont des musulmans utilisant des moyens politiques pour atteindre leur but et les terroristes sont des personnes qui utilisent la coercition pour atteindre leur but. Helen Lackner, *Yemen in Crisis*… p.162.
[49] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran and the Geopolitical Game in Yemen", *International Relations: Research and Science Today: Targu-Jiu*, Issue 2 (Nov 2015), p.57.
[50] *Ibid*., p.61.
[51] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 246.
[52] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.150.
[53] *Ibid*., p.151.

produits de bases, un revirement du régime socialiste.[54] Les professionnels et militaires ont perdu leurs emplois; ils ne peuvent donc plus se prodiguer de la nourriture ou s'acheter de l'équipement.[55] La privatisation a grandement atteint les habitants du Sud; les entreprises ont été vendues à prix modiques et l'attribution des maisons, des entreprises, etc. s'est faite sans mécanismes cohérents.[56] La région du Sud est perçue comme étant la menace la plus dangereuse pour l'unité du Yémen et pour la récolte de profits provenant du pétrole.[57] Cela dit, Saleh les a exclus pendant l'unification du pays et a dissous l'armée du Sud en raison de sa peur pour la sécurité nationale. Conséquemment, l'intégration des gens du Sud ne s'est jamais réalisée.[58] Le gouvernement transitoire hérite d'un grand problème fondé par le régime de Saleh.

Une identité refoulée

Les pourparlers de sécession par les habitants du Sud et le gouvernement ont commencé en 2008, par cause que d'anciens militaires ne reçoivent pas leur pension et ont été licenciés aux dépens des militaires du Nord lors de l'unification.[59] Ces anciens militaires demandent des paiements de pension plus élevés.[60] En plus, la plupart des terres ont été acquises par Saleh et par les habitants du Nord, [61] perpétuant la marginalisation / discrimination des résidents du Sud. Pendant le régime socialiste, les terres avaient été rapatriées dans le cadre d'une construction sociale puis elles ont été rachetées dans le cadre de politiques néolibérales.[62] Le Sud veut se

---

[54] *Ibid*
[55] *Ibid*., p.154.
[56] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.154
[57] Andrew Terrill, *The Conflicts in Yemen and U.S. National Secur*ity, U.S. Army War College (PA : Strategic Studies Institute, 2011), p. 24.
[58] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.143.
[59] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.26.
[60] Ioannis Mantzikos,"Somalia and Yemen…, p. 246.
[61] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.27.
[62] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.155.

séparer en raison de griefs sociaux.[63] Leur perception est qu'ils sont exclus de tous les domaines : politiques, militaires et affaires.[64]

Quelques tribus du Sud (dont Abyan, Shabwa, al-Dhala, Lahej) ne font aucunement confiance au gouvernement transitoire, car le président Abd-Rabbu Mansour Hadi — bien qu'il soit du Sud, est considéré comme un traître ayant soutenu Saleh.[65] Néanmoins, ces tribus sont nécessaires; les É.A.U. les entraînent, les payent et les équipent dans leur lutte contre les Houthis afin de protéger la ville d'Aden.[66] Ces forces armées, formées de tribus islamistes sunnites salafistes, sont connues sous le nom de milice de la ceinture de sécurité — force non officielle et sans statut.[67] Ces forces sont utilisées comme stratégie d'antiterrorisme.[68] En 2017, les relations entre le gouvernement transitoire et les ÉAU se détériorent, car Hadi licencie Zubeidi, un chef séparatiste tribal faisant partie de cette force de sécurité soutenue par l'ÉAU.[69] Par la suite, Zubeidi devient le chef de la Résistance du Sud.[70]

L'identité des partis prenants du Sud est complexe, composée de Yéménites séparatistes provenant de différentes tribus, dont les ex-militaires mécontents (de la tribu al-Hiraak) et les tribus du Sud (nommé ci-dessus) et de tribus qui appuient le gouvernement transitoire soutenu par l'Arabie saoudite; tous ces groupes démontrent la participation de partis internes et externes au pays. Selon les tribus, les conflits augmentent : leur inhabilité à croire au gouvernement

---

[63] Elham Manea, "Yemen's Arab Spring, p.168.
[64] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 246.
[65] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.163.
[66] *Ibid*., p.161.
[67] *Ibid*., p.162.
[68] Nicolas A. Heras, "Security Belt: The UAE's Tribal Counterterrorism Strategy in Yemen" *The Jamestown Foundation – Global Research & Analysis – Terrorism* Monitor, Volume: 16 issue:12 (June 14, 2018), https://jamestown.org/program/security-belt-the-uaes-tribal-counterterrorism-strategy-in-yemen/
[69] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.163.
[70] *Ibid*., p.163.

transitionnel, leur structure sociale sectorielle, leurs idéologies divergentes entre les séparatistes, et la guerre antiterroriste accroissent la tension dans la région du Sud.

Une stratégie vers l'indépendance du Sud

Le mouvement visant l'indépendance du Sud appelé al-Hiraak veut mettre fin à l'hégémonie du nord.[71] Le mouvement a gagné en dynamisme et en soutien; il est passé de la rétribution — selon l'opinion des séparatistes — à la sécession du Sud.[72] Les participants du mouvement sont tous en accord sur le désir de sécession, mais pas sur la stratégie à suivre pour y arriver. Certains espèrent la sécession pour fonder l'Arabie du Sud, d'autres veulent appartenir au Yémen qu'en en nom seulement, tandis qu'un troisième groupe aimerait un retour de la République démocratique du Yémen.[73]

Les objectifs des séparatistes sont d'avoir des circonstances opportunes si ce n'est que par l'indépendance

Malgré cela, leurs objectifs sont clairs; les séparatistes militent pour l'indépendance du Sud. Ils veulent du changement, des salaires adéquats et une réintégration des occasions d'emplois.[74] Leurs manifestations pacifiques visent à donner au gouvernement la possibilité de changer.

---

[71] Elham Manea, "Yemen's Arab Spring…, p.161.

[72] Les ex-militaires étaient restés neutres pendant la guerre d'unification et espérait l'unité pendant la transition. Toutefois, le conflit terminé, ils sont rentrés chez eux ne générant plus de revenu, leurs pensions étaient maigres et le coût de la vie (inflation) avait considérablement augmenté. Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.157.

[73] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.159; Canada: Immigration and Refugee Board of Canada, *Yemen: Al-Hirak Al-Janoubi (Southern Movement), including its structure, leadership, objectives, members, activities, and area of operation*; relationship with government (May 2008-April 2013), 28 June 2013, YEM104475.E , available at: https://www.refworld.org/docid/52eba6534.html

[74] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*.., p.156.

Les Houthis — insurgés perturbateurs

Le Yémen vit des perturbations causées par les tensions économiques et sociales, les menaces de sécession du Sud et l'expansion territoriale et politique des Houthis.[75] Les Houthis ont étendu leur influence jusqu'à la frontière de l'Arabie saoudite.[76] Faisant ainsi, ils plongent les problèmes internes du pays au niveau régional. Le gouvernement a déclaré que les Houthis sont financés, entrainés et soutenus par l'Iran pour obtenir le soutien de ses voisins (l'Arabie saoudite) dans l'éradication de ces insurgés. Bien que l'Iran ne l'ait pas nié, un élément religieux pourrait également être en cause.[77]

Une concurrence entre l'Arabie saoudite et l'Iran se développe sur les craintes de l'implication de l'Iran dans la protection de leur mandataire chiite. En réalité, l'Iran essaye d'étendre son influence dans cette partie du monde, où il n'a jamais été un acteur important, en utilisant la religion comme prétexte. Pour leur part, les Houthis, de la secte chiite, ont utilisé leur appartenance religieuse pour obtenir la coopération régionale de l'Iran afin d'obtenir des armes, de l'argent et de l'entrainement; et ce, même si les Houthis sont plus proches de l'islam sunnite que de la secte chiite duodécimaine de l'Iran.

L'identité des Houthis rebelles — sayyid en tout temps!

Le mouvement Houthi est un problème raisonnablement nouveau qui a débuté avec un revivaliste religieux contre les sunnites.[78] Les Houthis sont majoritairement Zaydis, une branche de l'Islam chiite. Le Zaydisme croit en la *sada*, ce qui signifie qu'ils ont intrinsèquement le droit d'être des dirigeants à la fois politiques et religieux.[79] Par conséquent, les Houthis croient en leur supériorité sur le droit d'aînesse. [80] Puisqu'ils sont une famille de sayyids (descendant de

[75] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.58.
[76] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*… p.136.
[77] Andrew Terrill, *The Conflicts in Yemen and U.S. National Security*, p. 22.
[78] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.129
[79] *Ibid.*, p.130.
[80] *Ibid.*, p.131.

Mahomet) ils prétendent à l'exactitude théologique leur donnant le droit de gouverner (sada).[81] Toutefois, la majorité des Yéménites considèrent les Houthis comme des immigrants.[82] Historiquement, les Houthis ont été en guerre avec le gouvernement plusieurs fois ce qui a accru la violence, détruit l'économie et les infrastructures de la région du Nord.[83] Bien que le gouvernement Yéménite déclare que les Houthis sont entraînés par les Gardiens de la révolution iraniens et le Hezbollah,[84] ils ne sont pas une organisation terroriste[85] et sont même hostiles à al-Qaïda.[86]

Les Yéménites du Nord affirment qu'ils sont également négligés, car ils ne peuvent acquérir de terrains, biens et bâtiments, car ceux-ci sont réservés pour les élites et la tribu Sanhan.[87] En plus, le gouvernement transitoire propose un projet constitutionnel divisant le pays en six provinces qui ne donne pas accès aux Houthis, au pétrole, au port ou aux plaines côtières. Si accepté, ce plan les marginaliserait d'autant plus.[88] En outre, le régime autocratique continuerait de gouverner et de gérer le pays de manière centralisée.[89] Les Houthis rejetteront la proposition et déclencheront la guerre contre la corruption.

La stratégie du mouvement Houthi est d'offrir une lutte contre la corruption

Les Houthis ont promu leur régime sur la base de la lutte contre la corruption, mais ont nommé Faris Mana (un marchand vendeur d'armes supportant les deux côtés du conflit) au poste de gouverneur du gouvernorat de Sa'ada.[90] Bien que le mouvement Houthi proclame la lutte

---

[81] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.27
[82] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.136
[83] *Ibid*., p.131.
[84] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.59.
[85] Andrew Terrill, The Conflicts in Yemen and U.S. National Security, p. 22.
[86] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.52.
[87] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*, p.131, 235.
[88] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.58; Helen Lackner, Yemen in Crisis, p.138.
[89] Helen Lackner, Yemen in Crisis…, p.138.
[90] *Ibid.*, p.135.

contre la corruption, ils ont personnellement gagné financièrement et patronné des alliances régionales.[91] Néanmoins, ils expriment des griefs sociaux et économiques et subissent un empiètement par les islamistes sunnites salafistes.[92]

Les Houthis ont appris de grandes tactiques militaires lors de leur lutte contre la force d'élite de Saleh.[93] Les Houthis, pendant leur expansion territoriale, expulsent les cheiks, les imams, les prédicateurs payés par Saleh[94] et remplacent les administrateurs locaux, les éléments politiques et militaires, et les postes politiques et institutionnels[95] par leur propre personnel *sada*, et ainsi, exclus les membres des tribus.[96] Ils culminent en prenant la capitale Sana'a et augmentent leur influence politique et diminuent l'empreinte des autres partis.[97]

Leurs objectifs conquérir le Yémen

Le mouvement Houthi veut rétablir le pouvoir *sada*.[98] Pour avancer leurs objectifs, ils feront des alliances avec leurs ennemis tels que vu par leur alliance avec Ali Mohsen al-Ahmar du parti Islah,[99] et avec Saleh du parti CGP en 2015.[100] En réalité, les Houthis poussent leurs normes et leurs idées fondamentalistes sur les autres groupes avec comme objectif ultime : leur enclin au pouvoir.[101]

Les djihadistes omniprésents

Dans leur course au pouvoir, les djihadistes ajoutent au conflit interne du Yémen. La sécurité et l'application des lois corrompues favorisent le développement de cellules terroristes,

---

[91] *Ibid.*, p.144.
[92] Elham Manea, "Yemen's Arab Spring, p.168.
[93] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*…, p.144.
[94] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.58.
[95] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*…, p.139.
[96] *Ibid.*, p.172.
[97] *Ibid.*, p.132.
[98] *Ibid.*, p.144.
[99] *Ibid.*, p.137.
[100] *Ibid.*, p.142.
[101] *Ibid.*, p.144.

car ils peuvent contourner la loi.[102] En plus, le gouvernement ferme les yeux sur les terroristes qui ne visent pas directement les Yéménites, [103]ce qui fait du Yémen un terrain propice au recrutement de radicaux. Le groupe principal de la région est AQPA, une organisation terroriste sunnite. Plusieurs autres groupes terroristes arriveront au Yémen dans la région du Sud, incluant l'EIY en 2014[104] et le Daesh en 2015.[105]

Djihadistes dans la région sud du Yémen — qui sont-ils?

L'AQPA est né d'une fusion d'Al-Qaïda du Yémen et de l'Arabie saoudite.[106] Puisqu'il a réussi à recruter en Somalie et au Yémen[107] pour les conflits en Afghanistan et en Irak, il s'établit de façon permanente en 2009.[108] AQPA est perçu comme un groupe terroriste influent qui profite du chaos yéménite pour s'établir en vue de futures attaques contre les pays occidentaux,[109] ou des attaques dans le golfe d'Aden et l'Afrique.[110] Il exploite un espace faible, non gouverné, et d'où la raison pour laquelle il est au Yémen.[111]

Un narratif stratégique attrayant pour la population locale mais chaotique pour la population internationale

Le narratif d'AQPA est d'utiliser les souffrances des Yéménites, tout en sapant le pouvoir du gouvernement.[112] L'AQPA se présente comme le défenseur des sunnites du Sud contre les Houthis chiites du Nord.[113] Il profite du détachement des tribus du régime autoritaire pour les

---

[102] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 253.
[103] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.145; Andrew Terrill, *The Conflicts in Yemen*…, p. 58.
[104] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.150.
[105] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*…, p.125.
[106] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 251.
[107] *Ibid.*, p. 253.
[108] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.144.
[109] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.28
[110] Ioannis Mantzikos, "Somalia and Yemen…, p. 256
[111] *Ibid.*, p. 242.
[112] Sarah Phillips, Yemen and the Politics…, p.29.
[113] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.150.

recruter.[114] AQPA partage le pouvoir avec les dirigeants gouvernementaux de la région; il construit des égouts et des routes et n'applique pas les punitions islamiques traditionnelles sévères, afin d'obtenir le soutien de la population. En investissant dans la région, il augmente l'adhésion de la population face à leur cause.[115] En plus, il s'intègre en se mariant avec des membres des tribus locales.[116] Il a la capacité d'investir puisqu'il recourt à la piraterie pour financer leurs opérations et profite du blocus naval saoudien à l'ouest (territoire Houthi) pour s'enrichir des importations dans le port sud-est du pays.[117] En 2015, AQPA a profité de l'instabilité du pays à cause de la guerre pour libérer des prisonniers et voler plus de 100 millions de dollars.[118]

Comme autre stratégie, il vise le pouvoir et la corruption des militaires et des élites du Yémen. Il investit dans des attaques spectaculaires contre la famille royale saoudienne, les chrétiens, les services de sécurité du Yémen, les États-Unis et des Américains à différents endroits dans le monde.[119] Toutefois, en 2018, AQPA a été affaibli par les attaques antiterroristes américaines.[120] Depuis, ses membres se cachent et ont peur d'utiliser leur téléphone, l'internet ou tout ce qui pourrait donner leurs positions aux Américains.[121] Cela a eu un impact sur l'habileté de l'AQPA à recruter ainsi que sur ses opérations.[122]

L'objectif primordial d'AQPA — la création d'un califat islamique

---

[114] Sarah Phillips, Yemen and the Politics…, p.52.
[115] Andrew, Terrill, The Conflicts in Yemen…, p. 62.
[116] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.151
[117] *Ibid*
[118] *Ibid.*, p.150.
[119] Ioannis Mantzikos,"Somalia and Yemen…, p. 251.
[120] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.151.
[121] *Ibid.*, p.151.
[122] *Ibid.*, p.152.

AQPA désirent la création d'un califat islamique; ils méprisent l'Occident et attaquent les intérêts occidentaux incluant le pétrole.[123] Ils peuvent mener la guerre et opérer à partir du territoire yéménite. Cette entité terroriste est considérée « comme la branche la plus dangereuse du réseau jihadiste (sic) ».[124]

LES ACTEURS RÉGIONAUX — DES INTÉRÊTS DIVERGEANT

Le Printemps arabe, la démission du président Saleh, l'expansion des Houthis et les séparatistes du Sud conduisent non seulement à la guerre, mais également créent un vide politique et contribuent à l'instabilité de la région.[125] Les problèmes internes du Yémen engendrent l'implication d'entités régionales sur les plans économiques, religieux, militaires, et politiques. Le Yémen a une importance stratégique, car il est à l'entrée du golfe d'Aden et du détroit de Bab el-Mandeb, où beaucoup de pétrole est transporté vers diverses destinations autour du globe.[126] Le Yémen dépend des contributions internationales;[127] ici, on parle principalement des voisins immédiats et moins des Occidentaux.[128] Due à sa faible économie, le Yémen est proie à une instabilité politique qui ouvre la voie à l'emprise iranienne et conséquemment aux représailles de l'Arabie saoudite.[129] Le Yémen constitue un champ de bataille pour les tensions géopolitiques comprenant l'aspect chiite-sunnite[130] et la désignation de la puissance régionale (Iran-Arabie saoudite).[131]

---

[123] Ioannis Mantzikos,"Somalia and Yemen…, p. 251.
[124] Le journal de Montréal, « Al-Qaïda dans la péninsule arabique confirme la mort de son chef, désigne un successeur », Monde Moyent-Orient, 23 février 2020 https://www.journaldemontreal.com/2020/02/23/al-qaida-dans-la-peninsule-arabique-confirme-la-mort-de-son-chef-designe-un-successeur accédé le 3 mai 2020
[125] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.59.
[126] *Ibid.*, p.59.
[127] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.20.
[128] *Ibid.*, p.21.
[129] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.60.
[130] *Ibid.*, p.60.
[131] Mireille Duteil, « Yémen: comment l'Iran pousse ses pions », Le Point.fr, 25 mars 2015 https://www.lepoint.fr/editos-du-point/mireille-duteil/yemen-comment-l-iran-pousse-ses-pions-25-03-2015-1915848_239.php accédé le 3 mai 2020.

L'Iran un joueur calculé

L'Iran profite d'un emplacement géographique stratégique en plus d'avoir d'énormes quantités de gaz naturel et de pétrole.[132] Il est à proximité du golfe persique, de l'Irak et de la Syrie. Il se croit le sauveur des musulmans chiites et implore le monde arabe de se joindre à lui.[133] L'Iran crée donc des alliances sur les fronts religieux et idéologiques.[134]

L'Iran identité mandataire de la région

L'Iran joue dans le conflit sectaire pour s'impliquer sur la scène régionale. Il veut bâtir son empire dans le monde musulman et pour se faire, il doit dominer la région.[135] Il profite donc de l'instabilité yéménite pour influencer les acteurs nationaux dans le domaine politique de la région en utilisant le conflit entre l'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite.[136]

La stratégie de l'Iran — remodeler les paysages politiques

L'Iran gagne de l'importance avec la guerre du Yémen. Cela lui permet d'accroître son influence dans la région, car ses rivaux sont désormais « embourbés… dans une guerre civile coûteuse à prix modique pour lui-même ».[137] En arrière-plan, l'Iran fournit des armes et de la formation aux Houthis.[138] Bien que les Houthis et l'Iran soient chiites, leurs doctrines ne sont pas les mêmes, mais ils choisissent la coopération sous l'égide chiite. De plus, la coalition intensifie

---

[132] Mahjoob Zweiri, "Iran and Political Dynamism in the Arab World: the Case of Yemen", *Digest of Middle East Studies,* Volume 25, Issue 1.
[133] *Ibid.*
[134] *Ibid.*
[135] Geneive Abdo, "The New Sectarianism: The Arab Uprisings and the Rebirth of the Shi'a-Sunni Divide", (Oxford University Press, 2016) p.145.
[136] Mahjoob Zweiri. "Iran and Political …
[137] Traduit par l'auteur pour aider à la lecture. Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.149.
[138] *Ibid.,* p.150, 141.

ses attaques, ce qui oblige les Houthis à s'appuyer sur des étrangers tels que l'Iran.[139] L'Iran fournit des missiles aux Houthis qui les utilisent contre l'Arabie saoudite pour détruire certaines de ses installations de stockage de pétrole.[140]

L'objectif de l'Iran — un désir de devenir un hégémon régional

Si l'Iran est impliqué au Yémen, il pourrait avoir une influence dans le détroit d'Ormuz ainsi que dans le détroit de Bab el-Mandeb, ce qui l'aiderait à projeter son pouvoir sur le transport d'hydrocarbures.[141] En plus sur le plan religieux, cela donnerait à l'Iran la liberté de mouvement pour la cause chiite.[142] L'Iran sortirait gagnant pour contrer les puissances arabes du Golfe.[143] L'Iran veut jouer un rôle plus important dans le monde musulman tel que vu en Irak, au Liban, en Syrie et maintenant au Yémen. Il a gagné des alliés considérables[144] lui permettant d'espérer devenir un hégémon régional.[145]

L'Arabie saoudite — un ange avec des cornes?

L'Arabie saoudite a encouragé le salafisme au Yémen. Elle a construit une mosquée pour éduquer la population et a promu son point de vue de l'islam pour réduire l'interprétation chiite.[146] Enfin, les Saoudiens croient qu'ils ont le droit de gouverner parce qu'ils sont les gardiens de la Mecque et de Médine. Les Saoudiens se revendiquent de monopoliser l'exactitude religieuse.[147]

Il y a très peu de couverture médiatique sur la situation au Yémen en raison de la censure ouverte du royaume saoudien, ce qui le protège de ses violations systémiques du droit

---

[139] *Ibid*., p.150.
[140] *Ibid*., p.149.
[141] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.59.
[142] *Ibid*., p.59.
[143] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.141.
[144] *Ibid*., p.149.
[145] Razvan Muteanu, "Saudi Arabia, Iran…, p.59.
[146] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.144.
[147] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*.., p.130.

international par ces alliés puissants, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et la France.[148] Toutefois, l'Arabie saoudite est le plus important influenceur et acteur financier du Yémen.[149] En 2009, l'Arabie saoudite croyait à la perception fournit par Saleh que les Houthis étaient soutenus par l'Iran.[150] Cette perception les aidera à créer une coalition pour contrer les Houthis lorsque le président de transition Hadi leur demande de l'aide en 2015. La campagne de bombardements commence alors.[151] Les Saoudiens tentent d'éliminer les Houthis mais n'y sont pas arrivé et ils sont maintenant dans une guerre destructrice avec plus de 100 000 frappes aériennes et des milliards dépensés.[152]

L'Identité de l'Arabie saoudite — sauveur des sunnites

L'Arabie saoudite s'alliera avec l'Égypte, Bahreïn, Jordanie, Kuwait, ÉAU, Soudan, Djibouti, Érythrée et la Somalie pour utiliser leurs bases armées et aériennes. Cette alliance a pour but de limiter l'influence de l'Iran.[153] Les Saoudiens sont dans une situation précaire, car ils ont promis la stabilité régionale.[154] L'Arabie saoudite a une raison de plus de participer au conflit. Sa diversité réside dans ses affiliations tribales (cheikhs responsables de l'équilibre des pouvoirs et donc de l'économie).[155] Des familles très puissantes sont dispersées entre l'Arabie saoudite et la région de Hadramaout au Yémen. L'Arabie saoudite ne veut pas que ces familles partagent leur loyauté entre le Yémen et elle-même, insistant sur la stabilité du pays vu sa frontière poreuse.[156]

---

[148] Lamya Khalidi, "The Destruction of Yemen and Its Cultural Heritage", *International Journal of Middle East Studies*: Cambridge, Vol. 49, Issue 4 (Nov 2017), p. 735.
[149] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.75, 144.
[150] Helen Lackner, Yemen in Crisis…, p.136.
[151] Lamya Khalidi, « The Destruction of Yemen…., p. 735.
[152] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.147.
[153] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.150; Razvan Muteanu,, "Saudi Arabia, Iran…, p.60.
[154] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.149.
[155] Helen Lackner, *Yemen in Crisis*…, p.136.
[156] Sarah Phillips, *Yemen and the Politic*s…, p.78.

Les Saoudiens ont peur que les Houthis deviennent comme le Hezbollah, un mandataire iranien.[157] L'Arabie saoudite et les ÉAU ont invité les aînés AQPA et tribus (Abyan, Shabwa, etc) à leur cause anti-Houthi, même si elles ont des membres figurant sur la liste de personnes recherchées par les États-Unis.[158] L'ÉAU les entraineront et payeront ces soldats militants pour repousser les Houthis de la région sud.

Leur stratégie investir dans une stabilité

L'instabilité du Yémen pose un problème à l'Arabie saoudite.[159] L'Arabie saoudite a donné de l'argent à Saleh afin de garantir que les problèmes du Yémen ne s'étendent pas au-delà de ses frontières.[160] Le royaume de l'Arabie saoudite investit économiquement pour unifier les tribus sunnites afin de renforcer l'armée yéménite.[161] En donnant de l'argent à ce régime, le Yémen dépend maintenant du support financier de l'Arabie.[162] Les Saoudiens lui fournissent 3,5 milliards de dollars annuellement.[163] En plus, l'Arabie saoudite subventionne des milliers de personnes au Yémen[164] et donne de l'argent aux cheikhs (politique tribale).[165] Toutes « les tribus sunnites reçoivent de l'argent de l'Arabie saoudite ».[166] En plus de cela, ils fournissent même de l'argent aux tribus du Nord pour s'assurer du statu quo afin de soutenir la stabilité du Yémen.[167]

Malgré des investissements substantifs, le Yémen sombre dans une crise économique contribuant à la guerre. L'Arabie saoudite a donné refuge au président transitoire Hadi lorsque les Houthis ont pris contrôle de l'aéroport d'Aden après avoir conquis la capitale Sana'a.

---

[157] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.150.
[158] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.151.
[159] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.76.
[160] *Ibid.*, p.81
[161] Razvan Muteanu, "Sa.udi Arabia, Iran…, p.61.
[162] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.77.
[163] *Ibid.*, p.78.
[164] *Ibid.*, p.79.
[165] April Longley Alley, "The Rules of the Game…, p.388.
[166] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.79.
[167] *Ibid.*, p.76.

Toutefois, leur stratégie reste pareil; ils veulent la stabilité! Ils changent leurs tactiques et entrainent les soldats du Sud pour repousser les rebelles Houthis, et ce, pour protéger la population musulmane sunnite, pour cause politique et économique et pour la sécurité humaine.[168] La campagne saoudienne pour protéger la sécurité humaine est aux dépens des chiites du Nord et des infrastructures civiles. N'ayant pas éliminé les Houthis, ils sont enracinés dans une guerre civile qui apporte la pauvreté, la famine et la maladie.[169]

Objectif primaire - garder la stabilité de la région malgré la coercition militaire

L'Arabie saoudite à plusieurs objectifs au Yémen : elle veut construire un oléoduc au Yémen entre Hadhraumaut et le port de Mukalla afin d'assurer le passage du pétrole en cas de conflit avec l'Iran; c'est l'une de ses options dans la région.[170] Elle misera sur la stabilité de la région en protégeant ses intérêts vitaux (frontières, sécurités humaines – tribu et diaspora), en préservant les musulmans sunnites et en essayant d'éliminer la compétition avec les mandataires de l'Iran les Houthis. Pour ce faire, l'Arabie saoudite amoncèle une équipe d'une dizaine de pays pour écraser la compétition et rétablir la paix suite au coup d'État Houthi. Les États-Unis ont fourni des renseignements, du ravitaillement en vol et des munitions pour l'aider dans sa cause d'interventionnisme.[171]

Toutefois, l'intervention saoudienne est celle de la coercition militaire. Tel que si bien dit par l'ambassadeur Adel al-Jubeir au É.U. : « l'Arabie saoudite doit faire tout ce qu'il faut pour protéger le gouvernement transitoire (légitime) du Yémen contre la défaillance et les dangers

---

[168] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.141.
[169] Daniel Byman, "Saudi Arabia and the United Arab Emirates have a disastrous Yemen strategy", *Washington: The Brookings Institution*, (July 17, 2018).
[170] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.78.
[171] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.146.

d'une milice extérieure. »[172] Sa position : « l'Arabie saoudite ne tolère aucune tentative de déstabilisation de la région. »[173] Les Saoudiens utilisent leur puissance aérienne comme frappe sur des éléments interétatiques qui ne fonctionne pas comme prévu;[174] les Houthis survivent! L'intervention militaire aveugle de la coalition a des répercussions économiques, religieuses et politiques qui apportent une critique du monde occidental.

LES ACTEURS INTERNATIONAUX – UN CONFLIT À TEMPS PLEIN POUR LES AMÉRICAINS

Contrairement à l'Arabie saoudite qui a investi dans le clientélisme du gouvernement yéménite pour apporter la stabilité, l'Occident investi pour garantir la capacité de l'État dans sa lutte contre le terrorisme.[175] L'instabilité économique du Yémen cause non seulement une diminution sur la sécurité régionale, mais également sur le plan international. En plus, le jeu du gouvernement yéménite est d'obtenir l'appui régional et international. Pour s'assurer du soutien économique des Américains au Yémen, Saleh libère 70 prisonniers al-Qaïda;[176] il demande un soutien des pays occidentaux sous l'égide de la stabilité[177] dans sa lutte contre les terroristes. Saleh jouie et de l'apport en argent des É.U. et du chaos fourni par al-Qaïda (AQPA).[178] Il ira même a libéré un agent d'Al-Qaïda la veille du jour où les États-Unis devaient leur donner de l'argent.[179] Les E.U. sont très préoccupés par les groupes terroristes émanant du Yémen.[180] Le

---

[172] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. Khaled Abdallah and Sami Aboudi, "WRAPUP 10 - Saudi Arabia leads air strikes against Yemen's Houthi rebels", *Discover Thomson Reuters*, (March 25, 2015) https://www.reuters.com/article/yemen-security-idUSL2N0WS02B20150326
[173] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. *Ibid.*
[174] Ralph Shield, "The Saudi air war in Yemen: A case for coercive success through battlefield denial", Journal of Strategic Studies, 41:3, (2018): p.461-462.
[175] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.77.
[176] *Ibid.*, p.139.
[177] *Ibid.*, p.140.
[178] *Ibid.*
[179] *Ibid.*, p.44.
[180] Andrew Terrill, *The Conflicts in Yemen and U.S. National Security*, p. iii.

Printemps arabe a prouvé que « la sécurité à court terme peut être achetée au détriment du développement à long terme et de l'autodétermination d'un État. »[181]

Malgré que la politique américaine démontre un intérêt accru contre les terroristes, ceux-ci s'impliquent dans le conflit yéménite pour la stabilité de celui-ci en fournissant « des conseils sur le ciblage des opérations et le ravitaillement en vol des avions bombardant le Yémen »[182] à la coalition dirigé par l'Arabie saoudite. Les É.U. sont joints par la France et la Grande-Bretagne. Ces pays de l'occident fournissent des armes, du soutien logistique et de l'entrainement aux forces de la coalition dirigé par l'Arabie saoudite.

L'identité américaine : un contre-terroriste durable, un adepte de politique

Les Américains sont les plus gros contributeurs dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et plus particulièrement contre l'AQPA au Yémen.[183] En 2005, les États-Unis (après avoir nettoyé la région d'al-Qaïda) condamnent Saleh pour corruption, réduisent ses prêts et ne le soutiennent pas comme candidat valide pour les prochaines élections.[184] En retour, Saleh utilisera des techniques chaotiques pour manipuler les États-Unis. Ceux-ci seront plus disposés à faire face à un régime faible qu'à un nouveau régime qui pourrait joindre l'AQPA.[185] En plus d'être le leader du contre-terrorisme, Hillary Clinton avait souligné que la communauté internationale devrait s'impliquer dans le problème du Yémen (2010), et ce avant même le début de la guerre.[186]

---

[181] Traduction fait par l'auteur pour faciliter la lecture. Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.143.
[182] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. Helen Lackner, *Yemen in crisis*… p. 49.
[183] Sarah Phillips, *Yemen and the Politics*…, p.83.
[184] *Ibid.*, p.42.
[185] *Ibid.*, p.30.
[186] *Ibid.*, p.138.

Une Stratégie dépendante du client

Tel que si bien dit dans la stratégie nationale du contre-terrorisme par le président Américain Trump : « Nous devons vaincre les terroristes qui menacent la sécurité des États-Unis, empêcher de futures attaques et protéger nos intérêts nationaux. »[187] Les États-Unis mènent cette stratégie contre les terroristes yéménites depuis 1992 dû à plusieurs attaques tels l'hôtel détruit à Aden, l'attaque contre le USS Cole et le 11 septembre 2001. Quoique les États-Unis l'emportent contre les terroristes, ceux-ci ont aggravé le problème en laissant l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis d'intervenir au Yémen. Les États-Unis ont fourni des informations de renseignement et de logistiques pour soutenir la coalition dirigée par l'Arabie saoudite.[188]

Plusieurs régimes dictatoriaux bénéficient de l'apport des puissances occidentales tel les États-Unis.[189] C'est un fait « que sur le plan des ressources, ou sur le plan géopolitique, l'alliance avec des dictatures est utile pour les intérêts occidentaux. »[190] Les États-Unis n'ont pas été très impliqués dans le conflit parce qu'ils voulaient atténuer l'accord nucléaire iranien et attendaient le changement de régime de la Syrie.[191] Pour ne pas dire qu'ils s'en moquent, mais ils ont bien d'autres choses à faire.[192] Depuis l'élection de Trump, les États-Unis continuent de vendre leurs bombes intelligentes à l'Arabie saoudite même si celle-ci cible de façon répétitive des civils yéménites.[193] Les É.U. prodigueront de l'information sur les bases de missiles et des stocks des Houthis, car ils croient en l'influence iranienne au Yémen.[194] La stratégie américaine transitent

---

[187] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. Donald Trump, "National Strategy for Counterterrorism of the United States of America", Washington, DC: The White House, (2018).
[188] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.142.
[189] Sami Aoun, *Le Printemps Arabe Mirage ou Virage? Entretien avec Stéphane Bürgi*, (Montréal: Médiaspaul, 2013), p. 17.
[190] *Ibid*.
[191] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.152.
[192] *Ibid*., p.152.
[193] *Ibid*., p.152.
[194] *Ibid*., p.153.

vers une stratégie qui « encouragera ces alliés à devenir plus autonome militairement dans la gestion des dilemmes de sécurités régionaux. »[195] Peut-être que faisant ainsi, il se déculpabilise du résultat obtenu par la coalition dirigé par l'Arabie saoudite cédant la place à l'Iran.[196]

Objectif incertain?

Les puissances occidentales avaient de l'empathie face au dictateur Saleh, qui régnait avant le Printemps arabe; ils changeront de discours.[197] Se mêler de l'affaire du Yémen pourrait constituer une ingérence dans les affaires de l'Arabie saoudite, car elle est la principale pourvoyeuse de ressources financières.[198] Les États-Unis veulent vaincre al-Qaïda au Yémen, mais fixer des objectifs sera difficile, car tous les facteurs doivent être pris en considération;[199] ici, on parle tel qu'élaboré précédemment de vaincre les terroristes, d'orchestrer des pourparlers nucléaires avec l'Iran, de fournir du soutien militaire aux Yéménites et de continuer ces relations avec l'Arabie saoudite. Les États-Unis sont tiraillés entre ses idéaux (unité nationale) et ses objectifs stratégiques qui incluent l'économie.[200] Les Américains semblent maintenant préférer mandater des puissances alliées pour ne pas se déployer de nouveau.[201]

CONCLUSION — UNE GUERRE À MULTIPLES PALIERS

Le conflit au Yémen n'est pas une guerre civile; elle est un terrain ou se joue politique, religion et pouvoir par des puissances internes, régionales et internationales. Éclipsée par les problèmes de la Syrie et de l'Irak, l'intervention militaire dirigée par l'Arabie saoudite au Yémen reste relativement obscure et méconnue de la communauté mondiale. La couverture du problème se concentre largement sur les conséquences humanitaires et du soutien américain et britannique

---

[195] Traduit par l'auteur pour faciliter la lecture. Ralph Shield, « The Saudi air…, p.462.
[196] Daniel Byman, "Yemen's Disastrous War", p.142.
[197] Sami Aoun, *Le Printemps Arabe*…, p. 85,
[198] Andrew Terrill, *The Conflicts in Yemen and U.S. National Security*, p. x.
[199] *Ibid.*, p. 1.
[200] Sami Aoun, *Le Printemps Arabe*…, p. 86; Andrew Terrill, *The Conflicts in* …, p. 2.
[201] Sami Aoun, *Le Printemps Arabe*…, p. 95.

dans leur complicité à supporter les bombardements menés par la coalition dirigée par l'Arabie saoudite. Bien qu'il s'agît d'une simplification excessive, les détails restent minces sur la situation au Yémen. La volatilité du Yémen apporte des répercussions internes, régionales et internationales et le conflit n'a pas de fin en vue. Est-ce parce que les États-Unis ne sont pas intéressés par la situation que le reste du monde s'en désintéresse?

Le Printemps arabe a apporté la population Yéménite à se rebeller contre un gouvernement autoritaire. À moins d'avoir fait partie des élites clientélistes du gouvernement, il n'y avait pas grand espoir d'amélioration de condition. L'engagement des partis prenant se joue sur trois niveaux : national, régional et international. Sur le niveau national, on retrouve le gouvernement, les Houthis rebelles du Nord, les séparatistes du Sud et les terroristes. Les Houthis ainsi que les séparatistes du Sud veulent se libérer d'un gouvernement corrompu, de la marginalisation, et des conditions de vie terribles. Les terroristes misent sur le chaos pour s'établir de façon permanente au Yémen. Puisque le gouvernement n'a pas maximisé sur l'unité du pays, les parties s'associeront avec leur tribu, leur religion, leur intérêt politique pour gagner du pouvoir, territoire et de l'influence. Ils seront supportés par des entités régionales, soit l'Iran sous l'égide de protéger les chiites et l'Arabie saoudite pour invoquer la stabilité. Le dernier niveau implique les pays occidentaux dont les États-Unis qui aideront la coalition en leur vendant des bombes, en fournissant de l'information pertinente sur les rebelles et en réapprovisionnant leurs avions de frappe.

Le pays est proche d'être considéré un état défaillant, ce que ses voisins essaient d'éviter à tout prix. Étrangement, c'est le coronavirus qui débourbe la guerre. Les pourparlers entre les différentes factions ont finalement débuté. Les Saoudiens se doivent d'accepter un compromis

pour laisser place à la négociation. L’Arabie saoudite et ses alliés devront revoir leurs objectifs pour assurer un répit dans ce conflit.

BIBLIOGRAPHIE

Abdallah, Khaled, and Sami Aboudi. “WRAPUP 10 - Saudi Arabia leads air strikes against Yemen’s Houthi rebels” extrait de Discover Thomson Reuters, (March 25, 2015) https://www.reuters.com/article/yemen-security-idUSL2N0WS02B20150326 accédé le 11 mai 2020.

Abdo, Geneive. “The New Sectarianism: The Arab Uprisings and the Rebirth of the Shi’a-Sunni Divide”, Oxford: Oxford University Press, 2016.

Albloshi, Hamad H. “Ideological Roots of the Houthi Movement in Yemen”, extrait de *Routledge – Journal of Arabian Studies*, 6.2 (December 2016), p. 143-162.

Alley, April Longley. “The Rules of the Game: Unpacking Patronage Politics in Yemen”, extrait de *Middle East Journal*, volume 64, No. 3 (Summer 2010), p. 385 – 409.

Aoun, Sami. *Le Printemps Arabe Mirage ou Virage? Entretien avec Stéphane Bürgi*, Montréal: Médiaspaul, 2013.

Byman, Daniel. “Yemen’s Disastrous War”, extrait de *Routledge – Survival Global Politics and Strategy*, 60:5 (2018), p. 141-158.

Byman, Daniel.“Saudi Arabia and the United Arab Emirates have a disastrous Yemen strategy”, Order from Chaos (BLOG), Washington: The Brookings Institution, July 17, 2018.

Canada: Immigration and Refugee Board of Canada, “Yemen: Al-Hirak Al-Janoubi (Southern Movement), including its structure, leadership, objectives, members, activities, and area of operation”; relationship with government (May 2008-April 2013), 28 June 2013, YEM104475.E , available at: https://www.refworld.org/docid/52eba6534.html, accédé le 2 mai 2020.

Duteil, Mireille. “Yémen: comment l’Iran pousse ses pions », Le Point.fr, 25 mars 2015 https://www.lepoint.fr/editos-du-point/mireille-duteil/yemen-comment-l-iran-pousse-ses-pions-25-03-2015-1915848_239.php accédé le 3 mai 2020.

Heras, Nicholas A. “Security Belt: The UAE’s Tribal Counterterrorism Strategy in Yemen”, extrait de *The Jamestown Foundation – Global Research & Analysis – Terrorism Monitor Volume*: 16 issue:12 (June 14, 2018), https://jamestown.org/program/security-belt-the-uaes-tribal-counterterrorism-strategy-in-yemen/ accédé le 1 mai 2020.

Khalidi, Lamya. “The Destruction of Yemen and Its Cultural Heritage”, extrait de *International Journal of Middle East Studies*: Cambridge, Vol. 49, Issue 4 (Nov 2017), p. 735-738.

Lackner, Helen. *Yemen in Crisis: Autocracy, Neo-Liberalism and the Disintegration of a State*, London: Saqi, 2018.

Lackner, Helen. “Understanding the Yemeni Crisis: The Transformation of Tribal Roles in Recent Decades,” extrait de *Working Paper, University of Durham, Institute for Middle Eastern and Islamic Studies*, 2016.

Le journal de Montréal, « Al-Qaïda dans la péninsule arabique confirme la mort de son chef, désigne un successeur », Monde Moyent-Orient, 23 février 2020 https://www.journaldemontreal.com/2020/02/23/al-qaida-dans-la-peninsule-arabique-confirme-la-mort-de-son-chef-designe-un-successeur accédé le 3 mai 2020

Manea, Elham. “Yemen’s Arab Spring – Outsmarting the Cunning State?” extrait de Routledge Handbook of the Arab Spring – Rethinking Democratization, sous la direction de Larbi Sadiki, New York: Routledge, 2015, p. 160-172.

Mantzikos, Ioannis. “Somalia and Yemen: The Links between Terrorism and State Failure”, extrait de *Digest of Middle East Studies*, Vol 20, nº 2, p. 242-260 published by Wiley Periodicals, Inc. in 2011.

Muteanu, Razvan. “Saudi Arabia, Iran and the Geopolitical Game in Yemen”, extrait de *International Relations: Research and Science Today: Targu-Jiu*, Issue 2 (Nov 2015), p. 57-62.

Phillips, Sarah. *Yemen and the Politics of Permanent Crisis – Security Threats, Foreign Money, Dysfunction*, London: Routledge - The International Institute for Strategic Studies, 2011.

Shield, Ralph. “The Saudi air war in Yemen: A case for coercive success through battlefield denial” extrait de The Journal of Strategic Studies, Newport: U.S. Naval War College, Vol. 41, No.3: 461-489.

Terrill, Andrew. *The Conflicts in Yemen and U.S. National Security*, U.S. Army War College PA : Strategic Studies Institute, 2011.

Trump, Donald. *National Strategy for Counterterrorism of the United States of America*, Washington, DC: The White House, 2018.

Zweiri, Mahjoob. “Iran and Political Dynamism in the Arab World: The Case of Yemen”, extrait de Digest of Middle East Studies, Volume 25, Issue 1.